

Melun: la productrice de « L'Empire du silence » invitée au cinéma municipal

Après la projection en avant-première du documentaire dans la ville qui a fait du Dr Denis Mukwege son citoyen d'honneur en 2017 avant que ne lui soit décerné le Prix Nobel de la Paix en 2018, l'équipe des Variétés reçoit sa productrice Christine Pireaux le 19 mars à 18 heures.



Le Dr Mukwege, ici à Bukavu, dans l'est de la République démocratique du Congo, avec des femmes de la ville.

0

Par [Sophie Bordier](#)

Le 8 mars 2022 à 13h25

Il a choisi le cinéma des Variétés à Melun pour sa toute première avant-première le 8 mars en France, avant les deux proposées le 12 mars à Paris aux Sept Parnassiens (à 19 h 30 et 20 heures) et avant la sortie nationale de son dernier film « [L'Empire du silence](#) » le 16 mars prochain. Réalisateur belge auteur de treize films en trente ans sur le Congo, Thierry Michel n'ignore pas les liens entre la ville préfecture de Seine-et-Marne et le Dr Denis Mukwege à qui il a consacré en 2015 déjà un film, « L'homme qui répare les femmes ».

Le chirurgien qui soigne, opère et recoud les femmes victimes de viols et mutilées à l'Est de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre) lors d'exactions menées depuis vingt-cinq ans a lié un partenariat entre son hôpital de Panzi à Bukavu et celui de Melun. La ville l'a fait [citoyen d'honneur en 2017](#) avant qu'il ne devienne Prix Nobel de la paix en 2018. Le dernier documentaire de Thierry Michel relaie les préoccupations du Dr Mukwege sur les massacres perpétrés en République démocratique du Congo.

« Lors de la séance du 8 mars, on a eu une centaine de spectateurs. Les gens ont ressortis scotchés », commente Brigitte Tixier (SE), adjointe au maire de Melun, qui annonce six autres projections aux Variétés à partir du 16 mars et la venue de la productrice du film Christine Pireaux le samedi 19 mars à 18 heures.



Le Dr Denis Mukwege, un gynécologue obstétricien qui opère des femmes qui ont été violées ou mutilées à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC).

Via des témoignages et des images d'archives parfois « insoutenables » selon la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), le documentaire déconseillé aux moins de 12 ans explique les vingt-cinq années de ce pays plongé dans une tragédie qui a fait plusieurs centaines de milliers de morts dans une indifférence générale.

Dans ce « film réquisitoire », Thierry Michel se rend aux Nations Unies à New York, au Conseil des droits de l'homme à Genève, au Parlement européen à Strasbourg et au Congrès américain pour comprendre l'inaction des institutions internationales. A l'heure où la mobilisation pour l'Ukraine est réelle dans l'Occident, cela saute aux yeux.

« Comment la communauté internationale n'a-t-elle pas su éradiquer ce cycle infernal ? Le rapport Mapping effectué par des experts de l'ONU donne les dates, les lieux, le modus vivendi, mais pas le nom des criminels qui sont connus. C'est inimaginable et surréaliste », s'indigne Thierry Michel.

« [Le silence de la communauté internationale sur le Congo est assourdissant](#) », écrit de son côté le Dr Mukwege dans La Libre Afrique paru ce mois-ci.

Le documentaire visionné le 16 février par dix-sept parlementaires français fait l'objet d'une proposition de [résolution de l'Assemblée nationale](#) pour demander la fin de l'impunité en RDC et lancer une enquête internationale indépendante sur les crimes et massacres commis dans ce pays. Il est aussi soutenu par la LDH, Amnesty International et L'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (Acat) qui lancent une pétition pour qu'un travail judiciaire commence.

La productrice Christine Pireaux sera présente le samedi 19 mars à 18 heures au cinéma Les Variétés, boulevard Chamblain à Melun.